

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SÉRIE COLLÈGE

SESSION 2009

FRANÇAIS

L'épreuve se compose de **deux parties** qui doivent **obligatoirement** être traitées par le candidat :

- **Première partie :**
 - Questions-réécriture (durée : 1 heure 15)
 - Dictée (durée : 15 minutes)
- **Deuxième partie :**
 - Rédaction (durée : 1 heure 30)

L'usage de la calculatrice et du dictionnaire n'est pas autorisé pour la première partie de l'épreuve.

Dès que ce sujet vous est remis assurez-vous qu'il soit complet.

GROUPEMENT INTERACADÉMIQUE II		DIPLÔME NATIONAL du BREVET	
Coefficient : 2	Session : 2009	Durée : 3 Heures	
Spécialité : Collège	Épreuve : Français – Questions-Réécriture & Rédaction		
NORMAL JANVIER	Épreuve évaluée sur 40 points	Page 1/4	

Première Partie : Questions - Réécriture

(25 points) (1H15 + 0H15)

Michel Quint, *Effroyables jardins*, 2000
Éditions Joëlle Losfeld, coll. Arcanes, 2003

Le narrateur explique pourquoi, depuis sa plus petite enfance, il a toujours détesté les numéros de clown de son père.

5 C'est que mon père, instituteur de son état, traquait et prenait aux cheveux toutes les occasions de s'exhiber en auguste¹ amateur. Larges tatanes, pif rouge, et tout un fourbi bricolé de ses vieux costumes, des ustensiles de cuisine mis au rancard. Faut-il le dire, quelques dentelles
10 aussi, abandonnées par ma mère, lui donnaient une couleur trouble. Ainsi armé et affublé de la sorte, casqué d'une passoire à l'émail écaillé, cuirassé d'un corset rosé à baleines, presse-purée nucléaire à la hanche, casse-noix
15 supersonique au poing, c'était un guerrier hagard, un samouraï de fer blanc qui sauvait l'humanité intergalactique et aussi la nôtre, toute bête, dans un numéro pathétique de niais solitaire contraint de s'infliger tout
20 seul des baffes et des coups de pied au cul. Une espèce de Matamore² d'arrière-cuisine, un Tintin des bas-fonds, dont personne ne suivait le galimatias³ à peine articulé mais qui avait le chic pour émouvoir l'assistance. Peut-être parce qu'il était maladroit, se prenait vraiment les doigts
25 dans le tambour de la râpe à fromage qui lui servait de mitrailleuse, chantait horriblement faux et mourait immanquablement de faim, d'amour ou... D'amour. À bien y resonger, oui, copiant Chariot, il mourait surtout d'amour.

Et cela ajoutait à mon malaise. Celui de maman, elle avait beau le cacher, il m'était évident qu'elle aussi, à voir papa exécuter des culbutes et des sauts carpes d'agonie, une fleur de papier au poing, pour une donzelle choisie dans l'assistance, elle l'avait un peu mauvaise. Mais bon !

Il courait les fêtes de fin d'année, les goûters de Noël, les anniversaires et les raouts⁴ de comités d'entreprises. Les après-midi récréatives des œuvres laïques, de préférence et, bien entendu, jusqu'à plus soif. Dans tous les sens. Parce que ce genre de manifestation, on sait ce que c'est, l'amical est de règle, et ce brave clown il en avait sué sous les projecteurs, fallait veiller au remplissage régulier de sa chope. Mon père revenait de ses prestations bourré de reconnaissance liquide et satisfait d'être ivre par devoir. Et moi j'avais honte de lui, je le reniais, l'ignorais, je l'aurais
30 donné au premier orphelin si j'avais pensé qu'un seul eût pu l'accepter. Je haïssais ma mère de le mettre au lit, de lui essayer le front en lui murmurant des tendresses.

1. AUGUSTE : au cirque, l'auguste est un clown au maquillage violent, caricatural.

2. Matamore : personnage de théâtre, guerrier lâche et fanfaron.

3. Galimatias : discours embrouillé et confus.

4. Raout : réception mondaine.

QUESTIONS (15 points)

I. UN PORTRAIT DE CLOWN. 4 Points

1° Dressez la liste des ustensiles de cuisine utilisés pour le costume du clown.

2°

- a) Relevez les termes appartenant au champ lexical de la guerre.
- b) Comparez cette liste à celle de la question 1. Que constatez-vous ?
- c) Relevez un groupe nominal qui désigne le personnage et évoque ces deux champs lexicaux.

II. LE RETOUR SUR LE PASSÉ. 5 Points

3°

- a) Quel est le temps utilisé dans le portrait des lignes 1 à 18 ?
- b) Quelles sont ici les valeurs de ce temps ?

4° Dans ce texte au passé, comment expliquez-vous l'emploi du présent « est » (« l'amical est de règle »), à la ligne 27 ?

5°

- a) Qui est le narrateur ? Relevez quatre indices différents pour justifier votre réponse.
- b) À quel genre littéraire semble appartenir ce texte ?

6° Retrouvez quatre termes et expressions du langage familier entre les lignes 1 et 11. Quel est l'effet produit ?

III. LE REGARD D'UN FILS SUR SES PARENTS. 6 Points

7°

- a) Quel sentiment l'enfant prête-t-il à sa mère des lignes 19 à 22 ?
- b) Pourquoi le narrateur déclare-t-il qu'il haïssait sa mère ? Appuyez votre réponse sur la dernière phrase.

8° Que reproche le narrateur à son père dans le dernier paragraphe ? Citez le texte.

9°

- a) À quels personnages célèbres le fils compare-t-il son père ?
- b) Ces personnages sont-ils conformes à l'image qu'un enfant se fait d'un père? Justifiez votre réponse pour l'un de ces personnages.
- c) Dans les lignes 30-31, quel est le sentiment éprouvé par l'enfant vis-à-vis de son père ? Quelle figure de style met en évidence ce sentiment ?

10° Relevez une phrase montrant que, depuis, le regard du fils devenu adulte a évolué.

RÉÉCRITURE (4 points)

Réécrivez le texte de la ligne 30 à la ligne 33, depuis « Et moi... » jusqu'à «... tendresses », en remplaçant la première personne du singulier par la première personne du pluriel, et faites toutes les modifications qui s'imposent.

DICTÉE (6 points)

Charles Baudelaire

« Le vieux saltimbanque », dans *Le Spleen de Paris*
1869

Deuxième Partie : Rédaction

(15 points) (1H30)

RÉDACTION (15 points)

Sujet

Un membre de votre famille a eu, un jour, un comportement qui vous a embarrassé. Racontez.

Consignes

Votre texte mêlera deux parties :

- *le récit des faits qui ont provoqué votre gêne ;*
- *un dialogue entre vous et la personne mise en cause, qui tentera de justifier son comportement.*

Dictée

Ici la misère absolue, la misère affublée, pour comble d'horreur, de haillons comiques, où la nécessité, bien plus que l'art, avait introduit le contraste. Il ne riait pas, le misérable ! Il ne pleurait pas, il ne dansait pas, il ne gesticulait pas, il ne criait pas ; il ne chantait aucune chanson, ni gaie, ni lamentable, il n'implorait pas. Il était muet et immobile. Il avait renoncé, il avait abdiqué. Sa destinée était faite.

Mais quel regard profond, inoubliable, il promenait sur la foule et les lumières, dont le flot mouvant s'arrêtait à quelques pas de sa répulsive misère !